

2 Politique

Comité des chefs d'Etat et de gouvernement sur les changements climatiques

Le Gabon prend la tête

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

UN sommet africain sur les énergies renouvelables s'est récemment tenu à Conakry en Guinée, à l'initiative du président guinéen Alpha Condé et de la ministre française de l'Environnement, Ségolène Royale. C'est le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet, qui est allé représenter le président de la République, Ali Bongo Ondimba à ses assises.

Occasion pour le chef du gouvernement de marquer sa satisfaction quant à sa désignation à la tête du Comité des chefs d'Etat et de gouvernement sur les changements climatiques (CAHOSCC). Celaz pour un mandat de deux ans. Non sans se réjouir du fait que la trajectoire tracée par l'Union africaine (UA), inscrite au centre de l'action du CAHOSCC à travers l'agenda 2063 sera suivie sous la coordination du Gabon.

Abordant les axes d'intervention de son pays, Emmanuel Issoze Ngondet est revenu sur les actions à mener pour un développement durable du continent, adapté aux contraintes cli-



Issoze Ngondet porteur d'un message d'Ali Bongo Ondimba à son homologue guinéen.



Une phase de l'entretien de Ségolène Royal et le Premier ministre.

matiques. Il s'agit de la "consolidation des acquis et le renforcement des initiatives continentales sur le climat ; la mise en place d'une véritable stratégie de financement et de mobilisation des ressources nécessaires à la matérialisation des initiatives" ; etc. Autre axe abordé, le maintien de la cohérence entre les principaux organes africains de lutte contre les changements climatiques.

Par ailleurs, le chef de l'administration gabonaise a indiqué que si "le continent possède le deuxième plus grand bassin forestier au monde, il n'en demeure pas moins vrai que l'Afrique capte très peu les finance-



Le Gabon présent aux assises sur les énergies renouvelables.

ments internationaux disponibles". Alors que ceux-ci,

poursuit-il, "sont en constante augmentation".

C'est fort de cela que la stratégie du Gabon à la tête du

CAHOSCC va d'une part s'articuler autour de la mobilisation de fonds auprès des instances financières. Et d'autre part le renforcement des capacités des structures bancaires sous régionales en vue d'une gestion des fonds climatiques internationaux par des institutions locales.

En somme, face à ce défi d'assurer la présidence de cet organe, le Premier ministre a réitéré l'engagement des pays africains à trouver des solutions aux questions climatiques.

A noter qu'en marge de ce sommet de Conakry, Issoze Ngondet s'est entretenu avec le président Alpha Conde.

Opposition/ANG

De nouvelles ambitions en perspective

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

La récente conférence de presse du président de l'Alliance pour le nouveau Gabon (ANG), Dr Séraphin Akure Davain, a eu le mérite de montrer que désormais cette formation politique qui se réclame de l'opposition entend changer de posture. Sans doute en pensant aux prochaines échéances électorales. Dans ce sens, la stratégie est toute trouvée : intégrer des militants de poids, comme c'est le cas de l'ancien président de l'Assemblée nationale, Guy Nzouba Ndama, que d'aucuns voient déjà à la tête de l'ANG au soir du congrès de samedi prochain.

POUR rompre son silence observé depuis la fin du processus électoral relatif à la Présidentielle d'août dernier, Dr Séraphin Akure Davain, le président de l'Alliance pour le nouveau Gabon (ANG), a choisi la Chambre de Commerce de Libreville. C'était à la faveur d'une conférence de presse animée lundi. Parmi les principales annonces faites au cours de cet échange avec les représentants de médias : la tenue d'un congrès ce samedi à Libreville.



Le président de l'ANG, Séraphin Akure Davain, et ses militants pourraient confier...

A l'ANG, la dernière manifestation de cette nature a eu lieu en août dernier à Lambaréné, dans le Moyen-Ogooué. Même si c'était dans un contexte particulier : l'élection présidentielle. D'ailleurs, le principal temps fort de ces assises était l'adoubement de Guy Nzouba Ndama, à l'époque candidat à la Présidentielle du 27 août 2016.

Le choix de Libreville pour ce nouveau congrès constitue déjà un message en soi. En ce sens qu'il peut être considéré comme conforme aux nouvelles ambitions de cette formation politique qui se réclame de l'opposition essentiellement implantée à Lambaréné où Akure Da-

vain a déjà été maire. Même si c'était pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG) qu'il combat aujourd'hui. Tous ceux qui ont assisté à la conférence de presse du président de l'ANG, ont dû comprendre qu'il entendait donner une autre posture à son parti, celle de s'implanter au-delà du chef-lieu du Moyen-Ogooué.

"La mutualisation des intelligences est de mise, a dit Akure Davain. Un seul homme, un seul groupe, ne peut aujourd'hui prétendre régler le problème de notre pays. C'est pour cela que notre parti, l'ANG se réjouit de l'adhésion de plusieurs hauts cadres...". Ces hauts cadres s'appellent Guy Nzouba Ndama, Léon-Paul



...à Guy Nzouba Ndama, intervenant ici lors du congrès de 2016 à Lambaréné, les rênes du parti.

Ngoulakia et Alfred Nguia Mbanda, du moins en ce qui concerne les principaux. La question qu'il convient de se poser est celle de savoir si ces nouvelles adhésions sont à même de permettre à l'ANG de réaliser ses nouvelles ambitions. Au regard des personnalités qui viennent d'intégrer ce parti politique, la réponse est automatiquement oui. Ne serait-ce que celle d'implanter sérieusement le parti au-delà de Lambaréné. Etant donné toutes viennent d'autres régions du Gabon. L'Ogooué-Lolo pour Nzouba Ndama et le Haut-Ogooué pour les deux autres. Sans compter que ces derniers avaient, dans le cadre de l'élection prési-

dentielle, installé des structures de campagne ici et là à travers le Gabon. Léon-Paul Ngoulakia, candidat au scrutin présidentiel, avant de se retirer au profit de Jean Ping, a créé le mouvement "Patriotes républicains" dont il a installé des antennes dans plusieurs localités du pays. Tout comme Alfred Nguia Mbanda a créé le parti "Le Rassemblement républicains et socialistes" en allant recruté des militants un peu partout au-delà de sa province d'origine. Sans doute que tous chercheront à convaincre les leurs quant à la nécessité de les suivre à l'ANG. Quant à Guy Nzouba Ndama, ancien membre du Comité permanent du bu-

reau politique du PDG, ancien président de l'Assemblée nationale, ancien député de la Lolo-Wagna dans l'Ogooué-Lolo, un des alliés de poids de Jean Ping, et bien d'autres qualités, il est certain que son adhésion à l'ANG est considérée comme un grand coup. Voilà pourquoi d'ailleurs, beaucoup estiment qu'elle finira par le conduire à la tête dudit parti politique. Peu importe si la dénomination change. Ce qui pourrait être fait lors du congrès de samedi.

Selon certains analystes, cela lui permettrait, tout comme aux autres nouveaux adhérents, de disposer d'un appareil politique, dans la perspective des prochaines échéances électorales. Et la première d'entre elle concerne l'élection des députés. Sur tout qu'autour de Guy Nzouba Ndama, on pense que la politique de la chaise vide ne paye pas. "Qui veut aller loin ménage sa monture", a-t-on coutume de dire. Akure Davain et l'ANG l'auront compris. Guy Nzouba Ndama, Léon-Paul Ngoulakia et Alfred Nguia Mbanda aussi. Peu importe ce qu'on en pensera à "Héritage & Modernité" d'Alexandre Baro Chambrier.